

„ *Oui c'est moi-même, je m'y reconnois par-*
 „ *faitement ; mais puisque c'est mon por-*
 „ *trait, il faut que vous me le donniez.*
 „ Elle prononça, en même tems, du ton le
 „ plus pénétré, l'épigraphe qui énonçoit le
 „ sujet : *Hei mihi ! quia incolatus meus pro-*
 „ *longatus est* „. On voit par cette dernière
 anecdote que la princesse étoit aussi du nom-
 bre de ceux qui redoutent la vieillesse, qui
 bien loin de désirer une longue vie, accep-
 teroient avec une reconnoissance redoublée
 quelque raccourcissement de l'existence terref-
 tre. En effet la mort précoce qui, suivant l'ex-
 pression d'un ancien, enleva Achille tout en-
 tier dans la fleur de son âge, est peut-être
 moins redoutable que la vieillesse qui détruisit
 Tithon en détail (a).

*Abstulit
 clarum cita
 mors Achil-
 lem, longa
 Tithonum
 minuit se-
 nectus.
 Hor. Od.
 16. L. 2.*

La pieuse reine ne négligeoit aucune occa-
 sion de se fortifier dans ces sentimens. Elle
 favoit que la pensée de la mort ne produit nulle
 part des fruits plus précieux & plus impor-
 tans que sur les trônes ; & que si nulle part elle
 est moins accueillie, nulle part elle n'est plus
 nécessaire. „ Toutes les fois que la princesse
 „ passoit par Saint-Denis, elle ne manquoit
 „ pas de s'arrêter, pour aller offrir à Dieu
 „ ses prières dans l'église où devoient un jour
 „ reposer ses cendres. Dans une de ces visi-

(a) Considérations qui rendent ce vœu raisonnable, 1. Nov. 1792, p. 348. Passage de Salomon, p. 349. Motifs d'acquiescement & de résignation pour le chrétien dont la vie se prolonge, p. 350 — *Dict. Hist. art. SALOMON.*